



LA BELLE AUBE HENRI MAUX, JEUNE INGÉNIEUR EN INDOCHINE 1927 - 1937

ANTOINETTE MAUX-ROBERT

Éditions Les Presses du Midi, février 1914

La vie d'Henri Maux (20N) est le curieux reflet de l'évolution de la société française dans l'après-guerre de 1914 jusqu'aux années 1950. Sa fille, Antoinette, épouse de notre camarade Claude Robert (56), fait revivre sa carrière en quatre livres couvrant chacun une étape : ingénieur des Ponts « coloniaux », il accomplit sa mission en Indochine alors dans l'Empire français ; délégué de l'État au programme d'aide au gouvernement nationaliste chinois sous l'égide de la SDN ; commissaire à la lutte contre le chômage dans l'État français après la défaite de 1940 ; à la Libération, nouvelle mise à disposition par la France auprès du gouvernement nationaliste chinois sous l'égide de l'ONU, cette fois.

Au retour d'une mission en Chine, il disparaîtra dans l'accident d'Air France à Bahreïn, le 12 juin 1950 à 48 ans.

Antoinette Maux-Robert a publié antérieurement les livres concernant les trois dernières étapes (cf. les J&R numéros 673, 577 et 551). Le dernier de ses livres concerne le début de carrière (l'aube ?) en Indochine. Concepteur et réalisateur, il y a acquis une compétence exceptionnelle sur le développement des infrastructures : routes, ponts, voies ferrées, canaux d'irrigation adaptés aux besoins de la riziculture dans l'Asie du Sud-Est, etc. C'est cette compétence qu'il mit au service de la Chine nationaliste dans le cadre de missions pour la SDN avant la guerre, puis pour l'ONU.

Dans *La Belle Aube* les occasions sont nombreuses de décrire la jeunesse d'Henri Maux. On apprend ainsi que son père a construit une maison sur le site de l'oppidum d'Ensérune. Sa maison est devenue le musée du site. À 35 ans, brillant célibataire, Henri Maux faisait l'objet d'intrigues pour lui trouver une épouse : le livre en fait une relation savoureuse. Antoinette Maux-Robert complète ainsi la fresque d'un ingénieur aux compétences reconnues dans un monde en pleine évolution. ✕

Charles-Henri Pin (56)

✦ Éditions Les Presses du Midi, 121, avenue d'Orient, 83100 Toulon. Tél. : 04 94 16 90 29.
www.lespressesdu midi.fr

LES PROBABILITÉS AU BRIDGE



ANNE ROUANET-LABÉ
(2009)

Éditions Promobridge, collection
Tout savoir sur..., août 2021

Avec Anne Rouanet-Labé, je partage une passion trans-générationnelle pour le jeu de bridge. En écrivant ce

manuel, elle s'est efforcée d'expliquer simplement comment, dans un jeu à information incomplète, il est possible de maîtriser le hasard et d'optimiser les actions que l'on est amené à prendre, en s'aidant de l'utilisation de probabilités élémentaires à la portée de tout un chacun, en particulier de joueurs ne disposant pas d'une culture mathématique.

Dans le style « Probas pour les nuls », des notions comme probabilités conditionnelles, probabilités combinées, choix contraints sont exposées dans un langage accessible au commun des mortels.

Nul doute qu'après avoir parcouru cet ouvrage, agrémenté de nombreux exemples et illustrations, le lecteur ne prendra plus de décisions au petit bonheur la chance et sera conforté dans l'idée que le bridge n'est pas un jeu de hasard, mais une activité où il s'agit de dompter le hasard. ✕

Jean-Pierre Rocafort (72)

✦ Éditions Promobridge, promobridge@orange.fr
<https://amourdubridge.fr/les-probabilites-au-bridge/>



LE POUVOIR DE LA DESTRUCTION CRÉATRICE

PHILIPPE AGHION, CÉLINE ANTONIN, SIMON BUNEL (2012)

Odile Jacob, octobre 2020

Trois économistes ont, fin 2019, commencé à rédiger cet ouvrage : Philippe Aghion, professeur au Collège de France, à l'Insead et à la London School of Economics, Céline Antonin, économiste senior à l'Observatoire français des conjonctures économiques, et Simon Bunel, administrateur de l'Insee. La crise de la Covid les a incités à explorer le défi que la destruction créatrice pose aux pouvoirs publics. Les auteurs définissent ce concept, énoncé par Schumpeter en 1942, comme « le processus par lequel de nouvelles innovations se produisent continuellement et rendent les technologies existantes

obsolètes ». Il bouleverse les entreprises, les activités, les emplois existants et la croissance que les auteurs ne limitent pas à celle du PIB. La destruction créatrice est utilisée comme paradigme pour étudier le champ économique présent. Ce sont les innovations technologiques qui expliquent le décollage, au début du XIX^e siècle, du Royaume-Uni, mais aussi pourquoi des pays, comme l'Argentine, commencent à croître puis s'arrêtent brusquement. Enfin l'industrialisation est-elle une étape indispensable dans la croissance d'un pays ? Ils examinent l'innovation et son contexte, en précisant le rôle de l'État et de la société civile. Ils répondent à la question, nombreuses statistiques à l'appui : pourquoi les révolutions technologiques créent-elles plus d'emplois qu'elles n'en détruisent ? Quelles relations s'établissent entre l'innovation et la concurrence, son financement, la mondialisation, les inégalités (dont il faut bien préciser de quel type il s'agit) ? Un plaidoyer qui souligne qu'il faut « accompagner, mais pas empêcher, le processus de destruction créatrice ». ✕

Gérard Blanc (68)

✦ Odile Jacob, 15, rue Soufflot, 75005 Paris. www.odilejacob.fr